

Eric Oliva : « Un polar qui met la PJ de Nice en scène »

Eric Oliva, policier niçois dans un service d'investigations et déjà auteur de deux romans, (1) vient de publier aux éditions Sudarène « Du soleil vers l'enfer ».

Parlez-nous de votre livre?

C'est un polar qui raconte l'histoire de Madame tout le monde, veuve, qui se retrouve confrontée à la précarité et qui, pour survivre et faire vivre sa famille va toucher du doigt le milieu de la nuit et y faire de mauvaises rencontres qui vont la faire basculer dans un trafic de stupéfiants dont elle ne maîtrise ni les tenants, ni les aboutissants. Elle va rapidement devenir l'objet de ses bourreaux.

Est-ce inspiré d'une histoire vraie?

Le roman n'est pas inspiré d'une histoire vraie, mais tout peut y être réel, sauf la chute qui voit un policier éliminer l'un des bourreaux d'Emma.

En quoi ce livre se distingue des deux autres ?

La différence essentielle est que celui-ci est édité par les Éditions Sudarènes, une maison d'éditions régionale de Fréjus tandis que les deux premiers étaient en autoédition. Ensuite, les trois sont des polars mais les deux derniers restent des polars régionaux qui mettent en scène l'antenne de la police judiciaire de Nice.



Eric Oliva, policier et écrivain niçois.

(Photo DR)

Vous semblez bien lancé. Envisagez-vous un autre livre?

Effectivement. Un quatrième et un cinquième sont en cours d'écriture. Le quatrième est tiré de faits réels et vécus par moi durant mes vingt-trois

ans de carrière. Le cinquième est en coécriture avec Jean, un collègue. Il raconte l'histoire d'une informatrice dans un trafic international de stupéfiants.

PROPOS RECUEILLIS PAR D.C.